

LE FLEURON DE LA DISCRIMINATION

VIVEKA CHOODAMANI

Adi Sankarâchârya

Section 73 –Expérience de l'état de Soi

472 – Les renonçants aux nobles cœurs, qui sont libres d'attachements, qui ont abandonnés tous les plaisirs des sens, qui sont calmes et contrôlés, ils réalisent la Vérité Suprême, et à la fin ils obtiennent la Béatitude Suprême en récompense de leur réalisation de Soi.

473 –Toi aussi, discrimine ainsi, (établis-toi) dans cette vérité transcendante, la véritable nature d'Atman qui est Béatitude Absolue, et, en secouant cette illusion créée par ton propre esprit, sois libéré, illuminé et parviens à l'aboutissement de ta vie.

474 –Perçois la nature du Soi avec l'œil de la Connaissance parfaite dans le Samâdhi. Là où l'esprit a été plongé dans une tranquillité totale. Si les déclarations de la Shruti (entendues du Maître) sont parfaitement comprises sans aucune trace de doute, elles ne peuvent plus laisser place au moindre scepticisme.

475 –Quand le Soi, le Sat-Chit-Ananda est réalisé par la libération de l'esclavage de l'ignorance, alors les Ecritures Sacrées, le raisonnement logique, les paroles du Maître sont des preuves. L'expérience subjective de sa propre concentration d'esprit est encore une autre preuve.

476 –L'esclavage et la libération, le contentement et l'anxiété, la santé, la faim etc. ne sont connus que de la personne concernée, les autres n'en ont connaissance que par inférence.

477 –Etant extérieurs, les Maîtres et les Ecritures Sacrées instruisent le disciple. L'homme de Réalisation traverse (Avidya) par l'illumination et la Grâce de Dieu.

478 –Connaissant son propre Soi Absolu dans la Réalisation, devenant parfait, l'homme devrait se tenir face à face avec Atman, l'esprit libre de toute idée de dualisme.

479 –L'opinion ultime de toute discussion Védantique est que le Jîva ainsi que l'univers tout entier ne sont que Brahman, que la libération signifie être enraciné dans Brahman, l'entité indivisible. (La déclaration) que Brahman est non-duel trouve son autorité dans la Shruti.

Section 74 –La pratique de la Connaissance : le disciple.

480 –A travers les paroles du Maître, les déclarations des Ecritures Sacrées et par son propre raisonnement, avec les sens sous contrôle et l'esprit maîtrisé, en réalisant la Vérité Suprême à un moment auspiceux, il devient immobile dans sa forme et parfaitement établi dans le Soi.

481 –Après avoir pour un moment établi son esprit sur le Brahman Suprême, il se lève et submergé de suprême béatitude, dit ceci :

482 –« Mon intellect est totalement éradiqué et toutes les activités ont été abandonnées en réalisant l'unité de Atman et Brahman. Je ne connais ni « ceci », ni « pas ceci » et je ne sais pas non plus ce qu'est et de quelle étendue est cette Béatitude Infinie.

483 –Impossible à la parole d'exprimer, impossible à l'esprit de concevoir la splendeur de cet océan du Brahman Suprême, gonflé de l'immensité de la béatitude nectarine du Soi. Dans une de ses portions infinitésimales, mon esprit a fondu comme un grêlon et demeure maintenant comblé par l'essence de cette béatitude.

484 –Où est-il parti ? Qui l'a enlevé ? Dans quoi l'univers s'est-il dissout ? A l'instant je le voyais : a-t-il cessé d'exister ? Stupeur des stupeurs...

485 –Que doit-on accepter et que doit-on rejeter ? Qu'est-ce qui est différent ou dissemblable dans ce puissant océan de Brahman, gonflé du nectar de la béatitude absolue ?

486 –Là je ne vois, n'entends, ni ne connais rien. J'existe en tant qu'Atman, béatitude éternelle, distinct de toute autre chose.

487 –Obéissance à toi, ô noble Guru, qui est libre des attachements, meilleur d'entre les nobles, incarnation de l'essence de l'éternel, béatitude non-duelle, impérissable, qui est pour toujours un océan sans borne de pardon.

488 –Dont un simple regard, comme une cascade de rayons de lune, a guéri l'épuisement que me provoquaient les misères du monde, et m'a emporté, en un instant, dans cette béatitude indestructible d'une infinie splendeur, Atman.

489 –Je suis béni. J'ai atteint l'accomplissement de ma vie et je suis délivré du « requin » de la transmigration. Je suis de la nature de la béatitude éternelle. Je suis l'Infini, uniquement par ta grâce.

490 –Je suis détaché, je ne suis pas le corps physique et non plus le corps subtil. Inaltérable, serein, infini, immaculé, et aussi sans fin.

491 –Je ne suis ni l'auteur ni l'expérimentateur. Je suis sans modifications ni activité. Je suis de la nature de la pure connaissance. Je suis absolu et éternellement heureux.

492 –Vraiment je suis différent de celui qui voit, entend, dit, fait et expérimente. Je suis éternel et ininterrompu, au-delà de l'activité, sans limite, détaché, infini, l'essence même de la Connaissance.

493 –Je ne suis ni ceci ni cela mais le suprême illuminateur des deux. Je suis pur, je n'ai ni intérieur ni extérieur, je suis infini. En vérité, je suis le Brahman non-duel.

494 –Je suis incomparable, je suis la réalité sans origine, au-delà de concepts tels que « vous » et « je », ceci et cela. Je suis l'essence de la béatitude éternelle, la vérité, le Brahman non-duel.

495 –Je suis Narayana. Je suis le tueur de Naraka. Je suis le destructeur de Tripura. Je suis l'Etre Suprême, le Seigneur. Je suis la connaissance ininterrompue. Je suis le témoin de toute chose. Je n'ai pas d'autre Seigneur et je suis dénué des notions de « je » et de « mien ».

496 –Je suis Pure Connaissance chez tous les êtres et suis leur support interne et externe. Je suis le seul expérimentateur et l'expérimenté, et aussi tout ce qui était auparavant expérimenté distinctement par moi comme « ceci » ou « pas ceci ».

497 –Par le jeu de l'orage de Mâyâ, les vagues incessantes de l'univers sont créées et détruites en moi qui suis l'océan de la béatitude ininterrompue.

498 –les concepts de grossier etc. sont imaginés à tort par les gens à cause de la manifestation des surimpositions. Tout comme dans le temps indivisible et absolu, les cycles, les ans, les semestres, les saisons etc. sont imaginés.

499 –Ce qui est surimposé par des imbéciles suprêmement ignorants ne peut jamais ternir le substratum. La grande inondation perçue dans le mirage ne peut pas mouiller l'étendue désertique.

500 –Comme l'espace, je suis au-delà de la contamination. Comme le soleil, je suis distinct des choses illuminées. Comme la montagne, je suis toujours immobile. Comme l'océan, je suis sans limite.

501 –Je n'ai aucune relation avec le corps, comme l'espace n'en a aucune avec les nuages. Aussi comment des attributs du corps tels que l'éveil, le rêve et le sommeil profond pourraient-ils m'affecter ?

502 –C'est seulement la surimposition qui vient, et elle seule qui part. Elle accomplit les actions et expérimente les résultats. Elle seule décline et meurt. Je demeure immobile comme le mont Kula.

503 –Pour moi qui suis toujours le même et sans partage, il n'y a ni l'action de travailler ni abstention de travail. Comment Cela qui est unique, ininterrompu et infini comme l'espace, pourrait-il lutter ?

504 –Comment pourrait-il y avoir mérites ou démérites pour moi qui n'ai pas d'organes des sens, pas d'esprit, qui suis sans modification ni forme, qui suis la réalisation de la Béatitude Absolue ? Dans le passage : « intact » etc., la Shruti mentionne ceci :

505 –Si l'ombre d'un homme est atteinte par la chaleur ou le froid, le bien ou le mal, cela n'affecte en rien l'homme, qui est différent de son ombre.

506 –Le témoin n'est pas affecté par les propriétés de la chose qu'il observe car il en est distinct. Il est sans modifications et indifférent, tout comme les propriétés d'une pièce (n'affectent pas) la lampe (qui l'éclaire).

507 –Tout comme le soleil est le témoin de toutes les actions des hommes, tout comme le feu brûle toute chose sans distinction, tout comme la corde est sans rapport avec une surimposition, de même, je suis le Soi inchangeable, l'essence de l'intelligence.

508 –Je ne suis ni l'acteur ni celui qui fait agir, je ne suis ni l'expérimentateur ni celui qui fait expérimenter, je ne suis ni l'observateur ni celui qui fait observer. Je suis le Soi resplendissant et transcendant.

509 –Quand les surimpositions bougent, les imbéciles attribuent les mouvements qui affectent le reflet à l'objet reflété, comme le soleil qui est dénué d'activité. Et de pleurer : « Je suis l'auteur, je suis celui qui en profite, je suis tué, hélas ! »

510 –Que ce corps inerte tombe dans l'eau ou sur le sol, je reste indemne de ses propriétés, comme l'espace l'est des propriétés de la cruche.

511 –La notion d'être l'auteur ou l'expérimentateur, la ruse, l'ivrognerie, la lourdeur, l'esclavage, la liberté..., ces états passagers de l'intellect ne sont en réalité jamais dans le Soi qui est le Brahman Suprême, Absolu et Non-duel.

512 –Qu'il y ait des modifications dans Prâkriti de dix, cent ou mille façon différentes, qu'en ai-je à faire, moi, le détaché, la Connaissance Absolue ? Les nuages ne peuvent jamais atteindre l'espace.

513 –Je suis ce Brahman non-duel qui est comme l'espace subtil, sans commencement ni fin, dans lequel l'univers tout entier, du non-manifesté jusqu'à l'état grossier, n'apparaît que comme une projection.

514 –Je suis ce Brahman non-duel qui est le support de tout, qui illumine toute chose, qui est de toutes formes, omniprésent, dépourvu de multiplicité, éternel, pur sans mouvements et absolu.

515 –Je suis ce Brahman non-duel qui est de la nature de la Vérité, connaissance et béatitude sans fin, qui transcende les incessantes différenciations de Mâyâ, qui est l'essence subjective chez tous, qui est au-delà de la conscience.

516 –Je suis inactif, sans modifications ni parties, sans forme. Je suis Absolu et Eternel, sans autre support, et je suis non-duel.

517–Je suis universel, je suis le tout en tout, je suis transcendant et non-duel, je suis absolu, connaissance ininterrompue, je suis béatitude et je suis éternel.

518–Par la Suprême Majesté de ta Grâce, j'ai obtenu une éminente souveraineté sur le Soi resplendissant. O noble Maître, Salutations à toi ! Encore et encore.

519 – Par pure Grâce, ô Maître, tu m'as réveillé du « sommeil » et sauvé, moi qui errais dans un rêve sans fin, dans la forêt des naissances, des déclin et des morts, qui a été créée par l'illusion, moi qui étais tourmenté jour après jour par d'innombrables tribulations, et qui étais grandement persécuté par le tigre de l'égo.

520 - Salutations à toi, ô roi d'entre les Maîtres, qui est d'une grandeur indescriptible, qui est toujours le même, qui te manifeste en tant qu'univers tout entier. A Toi mes salutations.

CHINMAYA MISSION REUNION